



MON PROF EST UN TROLL

Dennis Kelly, Collectif OS'O

MAR 10 (14H30), MAR 10 (18H30), MER 11 (14H30), MER 11 (18H30), VEN 13 (19H30), SAM 14 (19H30),
LUN 16 (14H30), LUN 16 (18H30), MAR 17 (14H30), MAR 17 (18H30), MER 18 (19H30), JEU 19 (14H30),
JEU 19 (18H30), VEN 20 (14H30), VEN 20 (18H30) AVRIL 2018

CENTRE SOCIOCULTUREL HORIZONS QUARTIER DE L'EUROPE
CENTRE SOCIAL COULEUR QUARTIER KEROURIEN
CENTRE SOCIOCULTUREL LES AMARRES KEREDERN

TARIFS 10€
DUREE 50mn

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

osó

COLLECTIF

PRÉSENTÉ

MIO



ZST UN



DENNIS KELLY

MON PROF EST UN TROLL



Dennis Kelly

Spectacle tout terrain à partir de 8 ans (CE2)
Durée estimée : 50 min

Création collective du Collectif OS'O

Traduction : **Philippe Le Moine et Pauline Sales**

Avec (en alternance): **Roxane Brumachon, Bess Davies,**

Baptiste Girard, Mathieu Ehrhard et Tom Linton

Dramaturgie : **Aurélie Armellini**

Costumes et accessoires : **Marion Guérin**

Création lumière : **Emmanuel Bassibé**

Production : **Fabienne Signat-Labèque**

Diffusion : **Emmanuelle Paoletti**

L'Arche est agent de la pièce représentée.

Production : Le Champ de Foire – Saint André de Cubzac, Théâtre des Chimères – Biarritz, Le Carré-Colonnes, scène conventionnée de Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort, Théâtre Ducourneau à Agen, Gallia Théâtre, scène conventionnée de Saintes. Aide au projet : Fonds de soutien à la création de la Mairie de Bordeaux.

Résidences de création :

11 au 23 avril 2016 – Théâtre des Chimères – Biarritz

2 au 11 mai 2016 – Le Champ de Foire Saint André de Cubzac

Création :

6 & 7 octobre 2016 - Le Champ de Foire à Saint-André-de-Cubzac

Spectacle disponible en tournée à partir de janvier 2017.

LA PIÈCE OUI POURQUOI?

“ **Pourquoi** est-ce que les Vikings nous ont envahis? -- Eh bien parce qu'ils voulaient de nouvelles terres (...) -- Pourquoi ? (...) Pourquoi est-ce qu'ils voulaient de nouvelles terres?” Les deux (terribles) élèves, Alice et Max, dans la première scène de la pièce, n'ont de cesse de poser à Mme Lépine, la directrice de l'école cette question obsédante : “Pourquoi ?” jusqu'à ce qu'elle s'agace, ne sache plus quoi répondre, s'agite, se mette dans une colère folle et finisse par manger du sable dans le bac de la cour de récréation.

Mme Lépine est bientôt remplacée par... un Troll sorti de nulle part mais qui, dès son arrivée, impose son autorité à l'ensemble de l'école, élèves et professeurs. D'abord en mangeant les enfants qui posent la question “Pourquoi ?”, puis en leur imposant de travailler dans une mine d'or, ensuite en instaurant des règles aussi absurdes que ridicules comme de rendre obligatoire le port de gants de boxe ou la consommation de choux de Bruxelles au beurre de cacahuète. Les révoltes sont automatiquement matées, la résistance impossible et toute l'école se soumet bientôt à l'autorité de M. Arrgghh, le Troll.

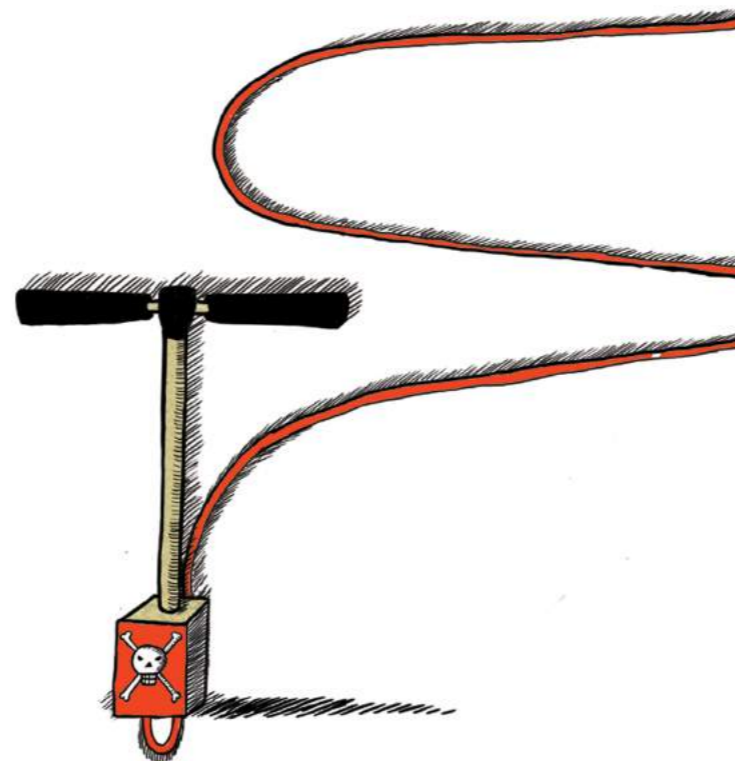
Max et Alice essaient pourtant d'interpeller des adultes. Mais, leurs parents ne les croient pas, le recteur d'académie a bien trop peur pour son propre poste, le policier craint qu'on se moque de lui s'il mobilise ses collègues contre un Troll et le Président de la République, soucieux plus des caméras que des enfants, leur fait un numéro de langue de bois.

Finalement, Max et Alice, bien décidés à ne pas se laisser faire, choqués par les injustices qu'impose le Troll, finiront par apprendre sa langue (qui se résume dans l'écriture de l'auteur par des “Ak ak ak” qui n'est pas sans rappeler le film Mars attacks de Tim Burton) et par lui poser la question “Ak ?” (Pourquoi ?) à laquelle le Troll aura bien du mal répondre sinon en disant qu'il est né Troll et que c'est dans sa nature de faire le mal autour de lui. Le Troll a déconstruit et compris les raisons de ses actes et finit par s'adoucir.

NOTE D'INTENTION

« JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ DE **TROLL**, MAIS IL M'EST ARRIVÉ DE RENCONTRER UNE OU DEUX PERSONNES QUI AURAIENT PROBABLEMENT DU NAÎTRE **TROLL**. JE TENTE ENCORE DE CONVAINCRE LES GENS QUE CETTE PIÈCE EST UNE MÉTAPHORE DE CECI OU CELA, MAIS LA VÉRITÉ, C'EST QUE C'EST UNE PIÈCE SUR DEUX ENFANTS PAS TRÈS SAGES ET UN **TROLL**, ET CELA ME SUFFIT. »

DENNIS KELLY



AAARRRGGGHHH !

(rugissement de Troll)



UNE MACHINE A JOUER QUI FAIT **REFLECHIR** (ET VICE VERSA)

L'auteur britannique Dennis Kelly écrit ici une pièce pleine d'humour, une forme originale et joyeuse. Originale car entièrement écrite pour deux acteurs (... et un Troll) qui peuvent se distribuer les éléments du récit comme ils le souhaitent. Joyeuse parce que foisonnante d'inventions et créatrice de jeu. Et ces particularités, loin d'être des artifices, nous font découvrir un univers qui interroge le monde. De notre point de vue, c'est là la grande force de ce texte, une machine à jouer à la fois drôle et réflexive qui offre de multiples schémas d'interprétation.

Une lecture politique nous amène à tenter de comprendre ce qu'est un régime dictatorial où s'exerce un pouvoir autoritaire et absolu, la façon dont il se sert des lois comme instruments de domination. L'exercice de la violence, omniprésente et l'humiliation permanente des élèves et des professeurs y sont des outils de maintien de l'ordre. Nous y voyons apparaître également la résistance à l'oppression et l'organisation collective face à une domination illégitime.

Ce pouvoir autocrate est incarné par le Troll, ce monstre qui pourrait bien être celui qui se cache dans le placard des chambres d'enfant.

Qui est-il? Quelle(s) peur(s) cristallise-t-il? La figure du monstre, parce qu'il peut être comme un contre-modèle à la définition de soi, nous en apprend sur la construction de notre identité, sur les idées reçues et les stéréotypes. Le Troll avoue ne pas savoir faire autrement car il a entériné depuis toujours une image négative de lui-même, il est prisonnier de la convention, du regard porté sur lui. Les enfants qui font des bêtises, que personne ne veut prendre au sérieux et qui sont infantilisés au delà de ce qu'ils peuvent supporter. Les adultes sont dans l'incapacité d'expliquer, de donner un sens à quoi que ce soit et refusent d'admettre qu'ils ne savent pas tout. Le Président de la République, caricature de lui-même. Chaque personne est à sa place et tranquille dans ses certitudes, rien ne peut bouger. Mais que se passe-t-il quand les cadres sautent ? Que se passe-t-il quand une main est tendue vers le monstre ? Quand on apprend son langage et qu'on cherche à le comprendre.

DEVENIR TROLL

En 2012, nous avons créé Débris de Dennis Kelly. C'est avec une grande joie que nous renouons avec l'humour cynique et décalé de cet auteur. Cette fois-ci, nous avons imaginé une forme tout terrain capable de jouer aussi bien en intérieur, qu'à l'extérieur, dans une salle de classe ou dans des théâtres. Nous faisons le pari qu'avec nos costumes, quelques accessoires, éventuellement un bureau et une grande envie de jouer, ce sera suffisant pour raconter cette histoire. Nous limitons la jauge à 130 enfants et adultes.

C'est une pièce à deux acteurs que nous allons travailler à cinq comédiens. Le principe est d'inventer cinq personnages distincts et de tourner sur les deux rôles, chacun de nous connaissant l'intégralité de la partition. La pièce aura donc une distribution différente à chaque représentation, et sera nécessairement singulière suivant les duos qui incarneront le récit.

Nous voulons créer cinq personnages de professeurs, des figures d'autorité bien connues des enfants, chacun ayant ses particularités (costumes, caractères, démarches...). Nous puiserons individuellement dans nos souvenirs, ce qui reste de l'image que nous avons de certains professeurs que nous avons eus, entre stéréotypes, fantasmes et réalité, pour construire ces figures. Nous envisageons également la présence d'une troisième personne, un technicien-acteur pour gérer la (légère) technique et apporter un contre point dramaturgique aux deux personnages principaux. Il aura pour rôle, avec un personnage maladroit, de court-circuiter le récit à des moments précis, jouant sur les nerfs et agaçant les deux profs qui peu à peu se livrent, montrent des failles.



Dessin Mathieu Ehrhard

Ces personnes que nous auront créées raconteront l'histoire de Mon Prof est un Troll comme un lointain souvenir de leur enfance. Elles seront des ancien(ne)s élèves de cette école où le Troll a régné. Elles font donc jouer leurs mémoires et au fur et à mesure du récit, la question est de savoir ce que va provoquer chez eux la résurgence du passé. Les profs vont-ils réussir à raconter objectivement ce qu'il s'est passé? Vont-ils se sentir mal à l'aise? Vont-ils revivre ces moments comme s'ils y étaient? Devront-ils incarner les personnages et jusqu'à quel point? Vont-ils confondre le réel et le souvenir jusqu'à incarner leurs profs, leurs camarades, leurs parents, jusqu'à incarner ce monstre qu'ils ont craint, jusqu'à devenir eux-mêmes Troll ?...

NOTE D'INTENTION DRAMATURGIQUE

REVEILLER LES MONSTRES POUR JOUER AVEC LES NORMES

« - C'est un troll
- C'est pas un troll
- C'est un troll
- C'est pas un troll
- C'est un...
- C'est pas un...
- Oh. C'est un troll.
- C'est bien un troll. Le silence tombe sous le préau alors que le troll s'avance pesamment. Il a la peau verte et écailleuse, de petites cornes pointues lui sortent d'une touffe de cheveux rouges, les yeux comme des flaques de boue, les dents jaunes dégoulinantes de bave avec deux crocs tordus et acérés, la queue couverte d'épines. »

Que se passerait-il si soudain tout se détraquait ?

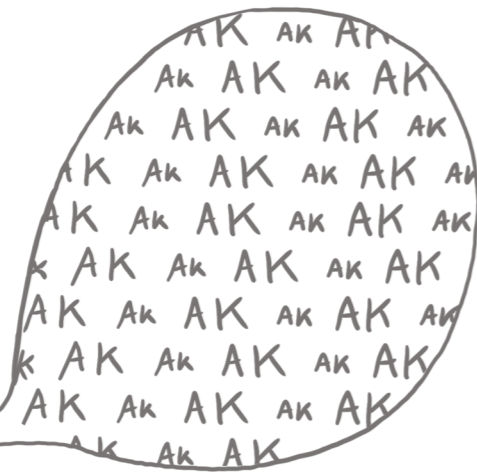
Si le nouveau directeur de l'école était un troll, un vrai troll, un de ceux qui mange les enfants, qui les contraint à travailler quotidiennement au forage de mines d'or et les empêche de faire des bêtises. Une créature qui dégoulinerait de bave et qui serait titulaire d'un certificat de démangeaison lui permettant de se gratter les fesses. Ce serait monstrueux !

Par son étymologie, la signification du mot monstre oscille entre montrer (monstrare) et avertir (monere). Cette oscillation inviterait chacun, au contact d'un monstre, à changer de position pour percevoir une autre réalité. Qu'est-ce que le monstre en effet si ce n'est ce type d'être vivant, qui apparaissant comme hors de la norme, met en évidence la fragilité de l'ordre de la vie auquel nous sommes sommes tous habitués, suscitant ainsi étonnement et inquiétude ?



Dans le texte de Dennis Kelly, Mon Prof est un troll, quand le remplaçant de Mme Lépine arrive dans l'école, tout le monde, adulte comme enfant, est effrayé par cette créature hors norme. Seuls Alice et Max, les jumeaux à l'origine de l'internement de la pauvre Mme Lépine vont décider de faire face à cette dangereuse et effrayante créature en entreprenant un vrai parcours de résistants. Faisant appel de manière ascendante à toutes les figures du pouvoir qui les entourent, sans jamais oublier de désobéir à leur nouveau directeur tyrannique en concoctant des bêtises toujours plus monstrueuses, Alice et Max, désespérés par le manque de compréhension des adultes, finiront par apprendre le langage du troll pour savoir POURQUOI il se comporte ainsi ? D'où viennent ces manières d'être, complètement hors de l'ordre établi dans notre société ?

Usant avec virtuosité des répétitions, des jeux de mots, d'un humour monstrueux, allant jusqu'à l'absence de distribution des répliques, Dennis Kelly dans la construction de sa pièce et de ses personnages déjoue tous les codes établis pour créer des situations chaotiques et insolites qui nous invitent avec les personnages à perdre nos repères et à tout remettre en question. En s'amusant avec le monstrueux incarné alternativement par le troll, par Alice et Max et par les adultes, il transgresse, il met à distance la norme nous poussant à inventer un ordre et des normes différents et nouveaux. Ici, le monstre n'est plus seulement celui qui nous étonne, nous effraie et nous inquiète, il devient celui qui nous conduit à échapper à l'esprit de sérieux, pour jouer avec les normes pour mieux s'en distancier et peut-être ainsi élargir nos possibilités de pensée et de vie.



**Alors, hors de question de nous priver,
réveillons les monstres pour
jouer avec les normes !**

Aurélie Armellini

L'AUTEUR

DENNIS KELLY



Né en 1970 à New Barnet (nord de Londres), il intègre vers l'âge de 20 ans une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre in-yer-face et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës.

Après Débris en 2003 (créée au Theatre 503 à Londres), il écrit Osama the Hero (Young Vic Theatre, Londres, 2004), After the end (Bush Theatre/Compagnie Paines Plough, Londres, 2005, tournée à Saint-Petersbourg, Moscou et New York), Love and Money (Royal Exchange, Manchester/Young Vic, Londres, 2006), Taking Care of Baby (Birmingham Rep/Hampstead Theatre, Londres, 2007, qui reçoit le John Whiting Award), DeoxyriboNucleic Acid/D.N.A. (National Theatre Connections Festival, Londres, 2007), Orphans (Traverse Theatre, Édimbourg/Birmingham Rep/Soho Theatre, Londres, 2009), The Gods Weep (Hampstead Theatre/Royal Shakespeare Company, Londres, 2010).

Pour le théâtre, il adapte également La Quatrième Porte de Péter Kárpáti, Rose Bernd de Gerhart Hauptmann, plus récemment Le Prince de Hombourg de Kleist (Donmar Warehouse, Londres, 2010).

Pour la radio, il écrit Colony (BBC Radio 3, 2004) et 12 Shares (BBC Radio 4, 2005), pour la télévision, co-signe (avec Sharon Horgan) le scénario de la série Pulling (Silver River/BBC 3, 2006-2009).

Dernièrement, il a signé le livret de Matilda, A Musical d'après Roald Dahl (Royal Shakespeare Company, 2010) et achevé un premier scénario cinématographique : Blackout (Big Talk/Film 4). Son œuvre est régulièrement traduite et créée en Allemagne (il est élu Meilleur auteur dramatique 2009 par la revue Theater Heute).

LE COLLECTIF OS'O

Installés à Bordeaux, Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard et Tom Linton ont créé le Collectif OS'O (On S'Organise) en 2011. Au sortir de l'estba (école supérieure de théâtre de Bordeaux, Aquitaine), nous cinq comédiens avons eu envie de construire ensemble une aventure théâtrale collective. Depuis notre formation, nous avons créé 3 spectacles pour salles de théâtre :

D'abord **L'Assommoir**, d'après Zola, créé en janvier 2011 au TnBA. La création de ce spectacle a été un des éléments déclencheurs de notre volonté de nous former en collectif. Nous avons rencontré le metteur en scène David Czesiński à Berlin pendant un voyage d'étude. Son approche, on peut même parler d'une méthode de travail, nous a stimulés et profondément influencés. Il met l'acteur au centre, et lui laisse une liberté d'improvisation et de proposition par rapport au texte et aux situations d'origine que nous avons rarement expérimentée avant. L'Assommoir est une adaptation épique et éthylique du roman de Zola où chacun des comédiens raconte à sa manière l'histoire de Gervaise Macquart, telle une légende urbaine.

L'autre spectacle, également créé au TnBA, est **Débris**, la première pièce de l'auteur anglais Dennis Kelly. Pour sa première mise en scène, Baptiste Girard a choisi ce texte au cynisme bien anglais pour sa portée politique, donnant la parole à un frère et une sœur issus de milieux défavorisés, abandonnés par leur famille.

Le dernier en date est **Timon/Titus** mis en scène par David Czesiński, créé en novembre 2014 à Saint-André-de-Cubzac, traitant de la question : «Doit-on payer ses dettes?» autour des deux pièces Timon d'Athènes et Titus Andronicus de Shakespeare ainsi que l'essai de l'anthropologue David Graeber, Dette, 5000 ans d'histoire (éditions les Liens qui libèrent). Ce spectacle a été lauréat du prix du jury et du prix du public du festival Impatience 2015.

Nous avons également créé d'autres spectacles "tout terrain". Notre mise en scène collective du spectacle jeune public **Il faut tuer Sammy** de Ahmed Madani, a tourné dans les salles de classe et autres centres d'animations girondins. Tom Linton a créé **Retenu**, un solo qu'il a écrit, mis en scène et dans lequel il interprète un retenu du centre de rétention de Vincennes, s'adressant au juge des libertés.

Enfin le Collectif répond régulièrement à des commandes qui donnent lieu à des formes spectaculaires originales, tels que spectacles en appartements, visites guidées décalées, déambulations, conférences, dîner-spectacles, qu'ils regroupent sous le tout récent label "Rouletabille".

MANIFESTE

Nés dans les années 80, nous appartenons à une génération qui regarde avec inquiétude le monde qu'elle a reçu en héritage. Un monde « désenchanté », sans idéologie, un monde sans mythe. De quel mythe avons-nous besoin aujourd'hui ? Par mythe, nous entendons un récit, une histoire capable de bouleverser notre vision du monde et nos pratiques sociales. Loin d'avoir la réponse, c'est en tout cas la question qui nous anime.

Quel est notre outil ? Le théâtre. Pour qui faisons-nous du théâtre ? Ou, nous pourrions dire : avec qui voulons-nous jouer ? Avec tous ceux qui veulent jouer avec nous. Nous voulons reconsidérer la place du spectateur en créant un vrai doute sur ce qu'il est venu voir. Juste un petit jeu de mensonge, où il n'est pas si tranquille. Nous désirons créer de nouveau un temps commun passé entre citoyens, où l'on place l'humain au centre de toute préoccupation, politique et artistique, et où acteurs et spectateurs se questionnent ensemble. Le jeu naît de cette rencontre et peut se poursuivre avant et après. Pour cela, nous avons décidé de créer un collectif d'acteurs, un collectif où nous voulons chacun à sa juste place, c'est-à-dire à celle qu'il choisit librement. Qu'il soit l'un de nous ou notre invité, le leader s'il en est un, est celui qui nous raconte une belle histoire. Il est leader le temps d'un voyage, forcément renversé le lendemain.

On se réunit, on débat, on cherche, on apprend, on se confronte, on essaie, on joue. Voilà le départ de notre travail.

**Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard & Tom Linton
OS'O (pour On S'Organise.)**

